Le personnage de barbe-bleue

La Barbe-Bleue est à l'origine inspiré de la tradition orale. C'est une variante de l'ogre qui s'attaque à ses femmes successives et aux enfants quand il en a. À la suite de la publication du récit de Perrault, on l'a associé à différents personnages, historiques ou mythologiques :

dans la mythologie grecque, Cronos et Médée partagent cette conduite infanticide, mais c'est la mise en cause de la femme dans sa fonction la plus élevée qui est la faute majeure. La finalité morale du conte doit faire entendre qu'elle mérite la mort[réf. souhaitée].

Conomor, personnage historique breton, qui aurait tué ses femmes, dont la quatrième, Tréphine, est conforme au personnage du conte de Charles Perrault3.

Henri VIII d'Angleterre, qui eut six femmes et dont deux furent condamnées à mort pour adultère et trahisons (respectivement Anne Boleyn et Catherine Howard), est un modèle très vraisemblable du personnage de Barbe-Bleue[réf. souhaitée]. Le roi était en effet d’apparence effrayante, énorme et portait une barbe rousse.

Gilles de Rais, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, a été qualifié de « Barbe-Bleue » nantais. Il fut exécuté après avoir été accusé d'avoir violenté et assassiné nombre d'enfants et jeunes gens mais, mis à part les meurtres en série, sa vie et ses actions sont loin de celles du personnage du conte4.

Henri Désiré Landru, tueur en série français, fut surnommé « le Barbe-Bleue de Gambais ».

Le personnage de la Barbe-Bleue inspira nombre d'écrivains, musiciens et cinéastes.

Le conte

La Barbe bleue est un conte populaire dont la version la plus célèbre est celle de Charles Perrault, parue en 1697 dans Les Contes de ma mère l'Oye. C'est également le nom du personnage central du récit.

Un homme riche est doté d'une barbe bleue qui lui donne un aspect laid et terrible. Il a déjà eu plusieurs épouses par le passé, dont on ne sait ce qu'elles sont devenues. Il propose à ses voisines de l'épouser, mais aucune ne le souhaite. Finalement, l'une d'elles, séduite par les richesses de Barbe-Bleue, accepte.

Un mois après les noces, celui-ci annonce à sa femme qu'il doit partir en voyage. Il lui confie un trousseau de clefs ouvrant toutes les portes du château, mais il y a un cabinet où il lui interdit formellement de pénétrer1. Curieuse, elle enfreint l'interdit, entre dans la pièce et y découvre les corps des précédentes épouses, accrochés au mur. Terrifiée, elle laisse tomber la clef, qui se tache de sang. Elle essaye d'effacer la tache, mais le sang ne disparaît pas car la clef est magique.

La Barbe-Bleue revient à l'improviste et découvre la trahison de sa trop curieuse femme. Furieux, il s'apprête à l'égorger, comme les précédentes épouses. Ce jour-là, la malheureuse attend la visite de ses deux frères et elle supplie son mari de lui laisser assez de temps pour prier avant de mourir. Le monstre lui accorde un quart d'heure. Pendant ce temps, la sœur de l'infortunée épouse, prénommée Anne, monte au sommet d'une tour d'où elle cherche à voir si leurs frères sont sur le chemin. L'épouse éplorée demande à plusieurs reprises à sa sœur Anne si elle les voit venir, mais cette dernière répète qu'elle ne voit que « le soleil qui poudroie et l'herbe qui verdoie ». La Barbe-Bleue crie et s'apprête à l'exécuter avec un coutelas, la tenant par les cheveux, lorsque les frères surgissent enfin et le tuent à coups d'épée. Elle hérite de toute la fortune de son époux, aide sa sœur à se marier et ses frères à avancer dans leurs carrières militaires. Elle épouse ensuite un honnête homme qui la rend enfin heureuse.

L’histoire de Charles Perrault

Charles Perrault, né le 12 janvier 1628 à Paris  est un homme de lettres français, célèbre pour ses Contes de ma mère l’Oye.

Auteur de textes religieux, considéré par ses contemporains comme l'un des grands auteurs du xviie siècle, il n'est plus connu aujourd'hui que pour avoir été l'un des formalisateurs du genre littéraire écrit du conte merveilleux. L'essentiel de son travail consiste en la collecte et la retranscription de contes issus de la tradition orale française.

Il fait des études littéraires brillantes au collège de Beauvais à Paris dont il raconte, dans ses Mémoires, qu'y étant élève de philosophie, il quitta la classe à la suite d’une discussion avec son professeur, en compagnie d'un de ses camarades, ils se mettent avec ardeur à la lecture des auteurs sacrés et profanes, des Pères de l'Église, de la Bible, de l’histoire de France, faisant de tout des traductions et des extraits. C'est à la suite de ce singulier amalgame de libres études qu'il met en vers burlesques le sixième livre de l'Énéide (dont il fait une référence dans barbe bleu avec le dialogue adressé à anne la sœur de la femme qui est une répétition )et écrit les Murs de Troie ou l'Origine du burlesque.

En 1683, Perrault, ayant perdu à la fois son poste à l’Académie et sa femme, décide de se consacrer à l’éducation de ses enfants et écrit Les Contes de ma mère l’Oye (1697).

Il meurt le 16 mai 1703 est inhumé le lendemain en l'église Saint-Benoît-le-Bétourné .

La version de amélie nothomb

La narration de Nothomb se situe au xxie siècle dans le VIIe arrondissement de Paris où Saturnine Puissant, jeune professeure à l'[École du Louvre](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole_du_Louvre), répond à une annonce de colocation trop avantageuse pour être tout à fait normale et pénètre dans le monde à la fois luxueux, surprenant et macabre de l'aristocrate espagnol Don Elemirio Nibal y Milcar.

. Les règles de colocation sont simples, seule une pièce est interdite : la chambre noire. La relation entre les deux personnages se tisse durant la narration des gourmandises préparées par le maître des lieux où la jeune femme est invitée à dîner chaque soir. Le confort est inespéré pour cette jeune universitaire pas habituée à la commodité qui le rendent le chauffeur, Mélanie, l'homme de ménage et Don Elemiro. Pendant ces repas luxuriants, accompagnés toujours par des flûtes remplies de champagne, le couple discute de problèmes philosophiques, esthétiques et religieux, étant donné que l’héroïne de Nothomb a une maturité intellectuelle signifiée par son nom : Puissant. De ce fait, elle ne succombera pas aux charmes d'un Don Elemiro/Don Juan qui cependant ne sort jamais, pleure quand se sent aimé et fait de la couture une de ses passions.

À la mort de ses parents, il décide de vivre en autarcie et renvoie tous les domestiques contre trois hommes : son homme de ménage, son secrétaire et son chauffeur (qui ne sert qu’à ses domestiques et colocataires). Il choisit des hommes car il n’accepte pas qu’une femme exerce une tâche dégradante. La solitude reste dure pour un homme et c’est ainsi qu’il découvre la colocation dans le but de rencontrer des femmes. Il s’éprend au premier coup d’œil d’Emeline et la choisit comme colocataire. Mais il se pose alors la question de la place de l’un et de l’autre dans le couple. Il ressent le besoin de se créer un espace à lui : une chambre peinte en noire. Malheureusement Emeline brise sa confiance en allant dans ce lieu intime et meurt à cause du dispositif cryogénique qu’il a installé par mesure de sécurité. Il s’ensuit sept relations amoureuses durant chacune entre trois semaines et six mois. Toutes ces femmes sont décédées, pour avoir trahi sa confiance, par le procédé de protection de la chambre noire. À ce moment Don Elemirio se découvre une passion pour la photographie ; après avoir conçu pour chacune d’elles un vêtement, il les photographie mortes habillées par sa création de couleur, pour chacune une couleur différente. Si bien qu’au début du roman sa chambre noire est décorée de huit photos représentant chaque couleur, il n’en manque plus qu’une, le jaune. Âgé de 44 ans, il tombe amoureux de Saturnine le jour où elle lui fait remarquer la beauté de l’alliance du jaune et de l’or. Il essaie de la séduire par différents moyens : cuisine, champagne, etc. Va-t-elle résister ? Et lui ? Résistera-t-il à la tentation de terminer son nuancier de couleur ?

Il faut également voir le fait que dans cette version, l’héroïne ne cède pas à la curiosité mais que ELEMIRIO finit par l’inviter dans sa pièce tant l’envie de finir son nuancier lui pèse.

L’histoire de amélie nothomb

Amélie Nothomb nom de plume de Fabienne Claire Nothomb, est une romancière belge d'expression française née le 9 juillet 1966b

Fabienne Claire Nothomb, naît au sein d'une famille de la noblesse belge3 ; plusieurs de ses ancêtres se sont illustrés dans la vie politique et culturelle du pays4. La famille est catholique à l'origine et ses centres d'intérêt sont la politique et la littérature d’où sont interêt pour l’écriture

Conclusion moralité

perrault

La curiosité malgré tous ses attraits, Coûte souvent bien des regrets ; On en voit tous les jours mille exemples paraître. C'est, n'en déplaise au sexe, un plaisir bien léger ; Dès qu'on le prend il cesse d'être, Et toujours il coûte trop cher.

Pour peu qu'on ait l'esprit sensé, Et que du monde on sache le grimoire, On voit bientôt que cette histoire Est un conte du temps passé ; Il n'est plus d'époux si terrible, Ni qui demande l'impossible, Fut-il malcontent et jaloux. Près de sa femme on le voit filer doux; Et de quelque couleur que sa barbe puisse être, On a peine à juger qui des deux est le maître.

Nothomb

« Barbe Bleue » d’Amélie Nothomb peut conclure à une morale de la vie quotidienne des temps modernes : l’amour a ses limites, il doit se construire sous une base de confiance et doit garder son intimité. On pourrait également le dépeindre comme une hymne au féminisme qui revisite l’image qu’on à du couple en transposant les idées actuelle sur les femmes qui tranche radicalement avec la femme soumise, cupide et effrayé qu’on peut voir dans les anciens contes, manuscrit de l’époque. Nothomb nous montre que son héroïne est forte et peux mener sa vie comme elle l’entend sans se soumettre à un homme.

Les différence notable entre les couples d’aujourdhui et d’antan

De nos jours la femme n’est plus une chose fragile qu’on doit ménager et souvent l’homme n’est plus aussi viril et sans cœur que décrit dans le conte de Perrault, Dans l’histoire de Nothomb, le personnage qui incarne barbe bleue est même très différent des standard masculin de l’époque car il cout, pleure, aime et refuse qu’une femme fasse le moindre travail dégradant comme le ménage et la cuisine, qu’il maitrise également à la perfection. C’est même Saturnine qui domine largement la relation et qui finis par se sauver en abandonnant babre bleue à son trépas quele a provoqué alors que dans le premier conte, la femme doit compter sur l’aide de sa sœur et de ses frêres er est dépeint comme une petite chose attiré par l’argent et la curiosité.